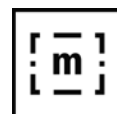


DOSSIER DE PRESSE

***Georges Simenon,  
de la Vendée aux quatre coins du monde***

30 septembre 2011 // 26 février 2012

Historial de la Vendée  
Les-Lucs-sur-Boulogne



---

**Relations avec la presse**

Agence Catherine Dantan

Marc Fernandes

7, rue Charles V - 75004 Paris - Tél. : 01 40 21 05 15

marc@catherine-dantan.fr - www.catherine-dantan.fr

# Sommaire

---

**Communiqué de presse** ..... page 3

**Editorial de Bruno Retailleau** ..... page 4  
*Président du Conseil Général de Vendée*

**L'Exposition** ..... page 5

*Le parcours*

*La biographie de Georges Simenon*

*Animations autour de l'exposition*

*Le catalogue de l'exposition*

**L'Historial de la Vendée** ..... page 16

**Les visuels disponibles pour la presse** ..... page 17

**Les informations pratiques** ..... page 19

# Communiqué de presse

---

## **Georges Simenon, de la Vendée aux quatre coins du monde** 30 septembre 2011 // 26 février 2012

**Historial de la Vendée**  
Les-Lucs-sur-Boulogne

**Du 30 septembre 2011 au 26 février 2012, le Conseil général de la Vendée présente à l'Historial de la Vendée une exposition consacrée à Georges Simenon.**

**Georges Simenon, de la Vendée aux quatre coins du monde est la première rétrospective jamais réalisée en France, retraçant la vie et l'œuvre de l'écrivain belge qui vécut en Vendée entre 1940 et 1945.**

Ces cinq années passées à Vouvant, Fontenay-le-Comte, Saint-Mesmin, l'Aiguillon et aux Sables-d'Olonne ont donné naissance à une quinzaine de romans, parmi lesquels *L'Ainé des Ferchaux*, *L'Inspecteur Cadavre*, *La Fuite de Monsieur Monde...* C'est aussi en Vendée que Simenon, encouragé par André Gide, rédigea *Pedigree*, roman autobiographique qui marqua un tournant dans son œuvre.

Cette période constitue le point de départ et le cœur de cette exposition qui rassemble manuscrits et tapuscrits inédits, livres, dessins, peintures, photographies, documents sonores et audiovisuels, films, objets et meubles – parmi lesquels son bureau, sa boule en or fétiche, son emblématique statuette africaine, sa pipe et son chapeau... – : en tout plus de 200 objets qui proviennent pour la plupart du fonds Simenon de l'université de Liège mais aussi de prêteurs privés et institutionnels.

Outre les années vendéennes, le parcours de cette exposition propose une succession d'espaces scénographiques évoquant l'enfance liégeoise, les débuts parisiens, les voyages autour du monde et le séjour aux États-Unis de Simenon. D'autres espaces, thématiques, font entrer le visiteur dans l'univers intime de l'écrivain et le vif de sa création littéraire, en lui faisant suivre notamment la vie d'une œuvre depuis ses prémices et du tapuscrit au film.

À l'intérieur de ce dispositif, la reconstitution d'une salle de cinéma sera l'occasion de célébrer l'immense succès de l'adaptation de Maigret au cinéma : *Tout ou presque sur Maigret*, un film de d'Alain Ferrari, y sera diffusé.

Fidèle à la mission que s'est donnée l'Historial de la Vendée depuis sa création en 2006, *Georges Simenon, de la Vendée aux quatre coins du monde* offrira aux visiteurs une approche transdisciplinaire, interactive et spectaculaire de la culture, largement héritée de la muséographie nord-américaine et canadienne. La mise en scène y joue un rôle majeur, de même que la liberté de mouvement et de déambulation que favorise une architecture moderne éminemment fonctionnelle et conçue comme évolutive.

Implanté aux Lucs-sur-Boulogne en plein bocage vendéen, le bâtiment recouvert de toitures végétalisées se confond avec la prairie qui l'entoure. L'Historial, qui a le statut de Musée de France, est un musée de société, créé par le Conseil général de la Vendée. Il a pour vocation d'évoquer l'histoire du territoire vendéen et des populations qui s'y sont succédé depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Depuis cinq ans, ce site vivant, profondément original, recueille et fait connaître avec une rare pédagogie le patrimoine vendéen.

À l'occasion de cette exposition, un catalogue de 280 pages réunissant les regards croisés d'une vingtaine d'auteurs et de spécialistes de Simenon sous la direction scientifique de Benoît Denis, sera coédité par le Conseil général de la Vendée et les Éditions Somogy.

### **Commissariat**

Christophe Vital, *conservateur en chef du patrimoine, conservateur des musées de la Vendée*  
assisté de Luc Siret, *assistant de conservation du patrimoine et des bibliothèques*

John Simenon, *conseiller scientifique, CEO et directeur de Georges Simenon Limited*  
Benoît Denis, *conseiller scientifique, directeur du Centre d'études Georges Simenon à Liège*

# Éditorial

---

Simenon et la Vendée : une étape aussi fondatrice que méconnue dans le parcours du maître du roman policier. Cette étape, l'Historial a choisi de la passer au peigne fin, pour révéler au public les pièces à conviction de cette escale liégeoise en terre vendéenne.

Simenon et la Vendée, ce sont d'abord les pérégrinations d'un grand voyageur, habitué des reportages aux quatre coins de la planète. En seulement cinq ans, Simenon sillonna notre département au point d'y changer six fois d'adresse ! Mais Simenon et la Vendée, c'est aussi l'histoire d'un tournant littéraire, avec l'écriture de *Pedigree*, son célèbre roman autobiographique. Pour autant, les Vendéens ne sont pas privés d'un plaisir que beaucoup nous envient : celui de reconnaître leurs paysages dans plusieurs aventures du célèbre commissaire Maigret.

L'exposition plonge ainsi le visiteur dans le quotidien de l'un de nos plus grands écrivains, et décrypte l'étonnant processus de création qui fit naître cette œuvre parmi les plus magistrales du siècle dernier. Un événement organisé avec toute la maestria de l'équipe de l'Historial, référence française en matière de scénographie et dont le talent permettra une nouvelle fois d'intéresser un éventail très large de spectateurs.

C'est pourquoi j'invite chacun, dès l'automne, à venir retrouver la piste de Georges Simenon, le Vendéen !

**Bruno Retailleau**

*Président du Conseil Général de la Vendée*

# L'Exposition > Parcours de l'exposition

---

Georges Simenon, l'un des écrivains les plus connus et les plus édités du 20<sup>e</sup> siècle, vécut en Vendée durant la seconde guerre mondiale. Cette période peu connue de la vie de l'écrivain eut cependant des répercussions considérables, sur l'homme et sur son œuvre.

Le parcours muséographique de cette exposition suit les méandres d'une trajectoire prolifique, centrifuge et bouillonnante. La circulation dans l'univers de Simenon suit le flux de sa biographie comme celui de son écriture. Les espaces se succèdent, selon un ordre à la fois chronologique et thématique.

Dans ces espaces, ambiances musicales, éclairages dynamiques, écrans tactiles, bornes audiovisuelles, ainsi qu'un grand jeu d'enquête traversant l'ensemble de l'exposition, concourent à une mise en scène riche et spectaculaire. La mise en valeur d'un processus créatif d'une incroyable fécondité est au cœur de cette démarche. A l'appui de cette ambition, plus de 200 manuscrits et tapuscrits inédits, livres, objets, meubles, dessins, peintures, photos et témoignages, films et enregistrements audio, font entrer dans l'intimité de ce personnage hors normes.

## Introduction

Première image : une photographie de 1951, représentant Georges Simenon devant le 36 quai des Orfèvres, projette d'emblée le visiteur dans l'ambiance du thème de prédilection de l'écrivain : le policier.



Georges Simenon devant le 36, quai des Orfèvres en 1951

## 1 - L'enfance liégeoise

« En réalité, je suis resté, à soixante-dix ans, le petit garçon et l'adolescent que j'ai été, et je continue à penser, à sentir, à comprendre comme un petit garçon. Je l'ai fait toute ma vie, sans m'en rendre compte. [...] A soixante-dix ans, j'agis, je pense, je me comporte comme l'enfant d'Outremeuse. »

Georges Simenon, *Un homme comme un autre*, 1973

Dans cette première section, sont évoquées les origines liégeoises et l'enfance du romancier à travers photos, portraits, livres et manuscrits ...

Une boîte aux lettres est dédiée à tous les visiteurs désireux de se lancer dans une enquête policière qui les mènera d'un point à un autre, jusqu'à la résolution de l'intrigue ...

Georges Simenon naît le 13 février 1903 dans un quartier d'artisans de Liège, L'Outremeuse.

Issu d'un milieu modeste, catholique et conservateur, il quitte l'école à 15 ans. Peu après le décès de son père, il entre à *La Gazette de Liège* comme journaliste et devient rapidement Monsieur le Coq, signataire d'une rubrique quotidienne « Hors du poulailler ». En 1920, sous le pseudonyme Georges Sim, il imprime son premier roman *Au Pont des Arches*.

A Liège, il s'ouvre à la vie nocturne et bohème et fait la connaissance d'un groupe d'artistes, La Caque. Il y rencontre l'artiste peintre Régine Renchon. Très vite surnommée Tigy, elle devient sa première épouse en 1923. Il lui dédicacera un recueil de portraits d'amis *Les ridicules*.

Georges Simenon devance le service militaire et part à Paris.

## 2 - La vie parisienne

« Le 14 juillet 1924 marque une date dans ma vie car c'est celle de mon premier contact avec le peuple de Paris »

Georges Simenon, Un homme comme un autre, 1973

Après des débuts difficiles, Simenon est introduit auprès du Marquis d'Estutt de Tracy, dont il devient le secrétaire, de l'été 1923 au printemps 1924.

C'est l'époque des années folles, du surréalisme, de la musique américaine et des Folies Bergères. Georges Simenon fait la connaissance de Joséphine Baker et, à Montparnasse, d'artistes comme Vlaminck, Picasso, Foujita et Cocteau. Les Simenon déménagent place des Vosges.

Outre la reconstitution du bar que les Simenon avaient installé dans leur appartement de la place des Vosges, cette section expose des documents relatifs à Joséphine Baker, une machine à écrire de Simenon, des portraits de l'écrivain peints par Tigy ...

Il se donne alors dix ans pour réussir et s'oriente tout d'abord vers « la littérature industrielle », facile et rémunérée au forfait. En 7 ans, sous 27 pseudonymes, il rédige 200 contes légers, romans d'aventures ou sentimentaux. Très prolifique, il en vit bientôt confortablement et commence une vie mondaine et artistique.

## 3 - Les voyages

« Il y a plusieurs façons de voyager... Il y a le guide qu'on suit [...] Il y a aussi l'ambassadeur pour qui on a une lettre d'introduction [...] Il y a la méthode du grand écrivain, je veux dire que vous frappez à la porte du grand écrivain du pays. [...]. Les scientifiques ?? Ils vous parlent de l'institut Pasteur [...]. J'aime mieux les bars. C'est plus varié. Sans compter que, dans les pays chauds, on a toujours plus ou moins soif. »

Georges Simenon, Histoires du monde malade, 1935



Georges Simenon derrière son bar installé dans son appartement, 21 place des Vosges

Parmi les objets présentés, une malle de voyage de Simenon, sa carte de reporter, ses albums photos, la statuette rapportée de l'un de ses voyages... mais aussi les livres qui l'ont inspiré et les romans écrits pendant ces voyages.

Des photographies prises par le romancier lui-même sont projetées à côté d'une mappemonde qui évoque les continents visités.

En 1928, Simenon entreprend un long voyage en bateau dont il tire des reportages. Il y découvre la navigation, qui deviendra un fil rouge tout au long de son œuvre. Il fait construire un bateau, *l'Ostrogoth*, sur lequel il vivra jusqu'en 1931. C'est en remontant, avec sa femme, les canaux français qu'il écrit en 1931 le premier Maigret, *Pietr Le Letton*.

Simenon part ensuite pour une série de voyages autour du monde. Grand reporter pour différents magazines, il emporte toujours sa machine à écrire et son appareil photo. Ecrivain dans des conditions souvent rocambolesques, il décrit la vie des hommes aux quatre coins de la planète.

Carte d'envoyé spécial pour Paris-Soir



#### 4 - La Vendée

Georges Simenon découvre la Vendée en 1927. Il y retourne en 1940 et y séjourne avec sa famille jusqu'en 1945. En près de cinq ans, il change six fois de maison, depuis la ferme du Pont-Neuf, nichée au creux d'un vallon à Vouvant, jusqu'à l'Hôtel des Roches Noires des Sables d'Olonne, en passant par le château de Terre-Neuve de Fontenay-le-Comte et une maison bourgeoise à Saint-Mesmin le Vieux. C'est une période de grande créativité et une pause dans la vie de Simenon qui, malgré ces déménagements, n'est pas libre de circuler. La Vendée et ses habitants resteront longtemps pour lui une source d'inspiration. Mais c'est aussi et surtout le lieu de naissance de *Pedigree*, premier roman autobiographique de sa carrière.

Parmi les documents présentés, une place centrale est donnée à cette œuvre majeure : Manuscrit et tapuscrits inédits illustrent toutes les étapes du roman, dont la première version intitulée *Je me souviens*.

Parmi les objets : une table de bridge, un vélo « Origan » du type de celui que Simenon avait échangé contre des romans à Fontenay le Comte, un hachoir à tabac de guerre, fabriqué et prêté par un artisan local, une machine à écrire « ROYAL KHM ».



Georges Simenon et son fils Marc au château de Terre-Neuve à Fontenay-le-Comte (85) en 1941



Manuscrit de *Pedigree* de Marc Simenon



Georges et Marc devant le château de Terre-Neuve à Fontenay le Comte (85)

#### 5 - Les Etats-Unis

*Il y a surtout une chose qui ne ment pas. C'est la statue de la Liberté, et chacun s'en aperçoit dès qu'il en a fini avec les formalités tatillonnes de l'Immigration. Si elles sont tatillonnes, c'est qu'en effet, une fois la barrière franchie, vous jouirez, dans le pays le plus vaste et le plus riche de la planète, d'une liberté que rien ne viendra plus entraver. »*

Georges Simenon, L'Amérique en auto, 1946

Un homme neuf se construit dans le Nouveau monde : il change d'éditeur et de femme.

Simenon voyage à travers le pays, rencontre des éditeurs américains, quitte Gallimard pour Les Presses de la cité, dont la politique éditoriale correspond mieux à ses aspirations. Il écrit abondamment.

Il vit une passion dévorante avec sa nouvelle secrétaire Denyse Ouimet. Il l'épousera peu avant la naissance de son fils Johnny. Viendront ensuite Marie-Jo et Pierre. En 1955, Les Simenon reviennent en Europe et s'installent finalement en Suisse.

Parmi les objets présentés, une machine à écrire, un revolver, sa chemise à carreaux...



Georges Simenon aux Etats-Unis

## 6 - Simenon écrivain

« ... je cherche des noms, je fais un plan de leur maison et de leur ville ou de leur campagne ; J'ai besoin de savoir que telle porte s'ouvre à gauche et non à droite, que la lumière vient de côté [...]. Je note seulement les détails généalogiques. Tout cela sur une enveloppe jaune. Je ne sais pas pourquoi. C'est une sorte de superstition. J'ai commencé avec une enveloppe jaune, et je continue... » Georges Simenon, Entretien avec Roger Stéphane, 1963

Georges Simenon devant sa machine à écrire à Saint-Mesmin (85) en 1943



Cela fait quinze jours voire trois semaines que Georges Simenon a achevé son dernier roman. Et voilà qu'une atmosphère, un détail le surprend. Une sensation se densifie. Au cours de longues promenades, les lieux se dessinent. Le personnage principal se construit. Attablé, l'auteur prépare selon un rituel immuable son « enveloppe jaune ». On y trouve : une liste de personnages et leurs antécédents, un plan de ville, la généalogie du héros, sa maison.

Georges Simenon s'enferme alors dans la peau du personnage principal. Son quotidien n'existe plus. La période d'écriture n'excède pas 15 jours. Levé à 4 heures, il écrit jusqu'à huit. Sur son bureau, une bouteille d'alcool, qui disparaîtra ensuite, une boîte de tabac, des crayons et une douzaine de pipes. Selon les romans, il tape à la machine (comme pour les Maigret) ou rédige à la main. Le rythme de l'écriture manuscrite, plus lent, s'adapte davantage aux « romans durs ». L'après-midi est consacré à la relecture du texte écrit la veille.

Cette section présente Simenon dans son environnement d'écrivain, dont des extraits de films portent le témoignage. L'intérieur de son bureau d'Épalinges (Suisse) est restitué avec le mobilier emprunté à l'Université de Liège.

Parmi les objets présentés ses objets fétiches, son « Tiki », statuette rapportée d'Afrique et sa boule d'or, son chapeau, sa pipe.



Quelques unes des nombreuses pipes en bruyère de Georges Simenon

## 7 - Simenon intime

Un espace dédié à « la petite maison rose » dans laquelle Simenon finit ses jours à Lausanne permet au visiteur de pénétrer un peu plus l'intimité qu'il partage avec sa Theresa, sa dernière compagne. Là, il décide de ne plus écrire mais de dicter ses textes sur un magnétophone.

Dans cette section, des vidéos sont diffusées et montrent l'auteur dans son intérieur (interviews télévisées INA). Le visiteur peut également entendre la voix de Simenon lors de l'enregistrement de l'une de ses dictées : *Lettre à ma mère*

Parmi les documents présentés, les portraits de Simenon par Cocteau, Vlamincq et Buffet.



Georges Simenon à la fenêtre de « la maison rose », rue des Figuliers à Lausanne

## 8 - Maigret

« C'est un des rares, sinon le seul personnage que j'ai créé, qui ait des points communs avec moi. Tous les autres, ou à peu près, sont complètement indépendants de moi. » Georges Simenon, Entretien avec Francis Lacassin, Magazine Littéraire, 1975

Dans un face à face symbolique, s'opposent :

- la restitution très fidèle du bureau de Simenon avec son mobilier et les objets personnels de l'écrivain
- à la reconstitution du bureau du commissaire, avec son poêle, son porte-manteau, sa médaille de police, sa pipe et son chapeau...

Dans la même confrontation, se font face la réduction de la statue de Maigret par Peter d'Hont que l'on trouve sur le port de Delfzil en Hollande où naquit la première version du personnage, et la maquette de la sculpture de Roger Lenertz représentant Simenon, ornant une place de Liège qui porte le nom de Maigret. De même, le chapeau et une pipe de Simenon sont exposés dans la même vitrine que le chapeau et la pipe de Bruno Cremer, dernier acteur à avoir incarné le rôle de Maigret. Le personnage de Maigret au fil des romans prend vie, il a sa propre histoire, une carrière, une épouse, ses habitudes, ses manies... Portant chapeau, fumant la pipe, le commissaire par bien des points ressemble à celui qui l'a conçu.

Réduction de la statue de Maigret inaugurée le 3 septembre 1966 à Delfzijl en Hollande



## **Portrait du « double » de Simenon**

Nom : Maigret

Date et lieu de naissance : 1885, Saint-Fiacre (Allier)

Prénoms : Jules, Amédée, François

Taille : 1,80 m

### **Physique**

Carrure et visage massifs, yeux marron et cheveux châtain.

### **Famille**

- Enfant unique d'Evariste Maigret, régisseur au château Saint-Fiacre de Madame Maigret (prénom inconnu)

- Marié en 1912 à Louise, jeune fille plutôt dodue et d'humeur égale.

### **Domiciles**

- appartement du 4<sup>e</sup> étage, 132 bd Richard-Lenoir, Paris 11<sup>e</sup>.

- Meung-sur-Loire (Loiret) depuis sa retraite

### **Etudes**

- école du village

- 1897 (quelques mois) : pensionnaire au lycée Banville (Moulins)

- 1897-1905 : études secondaires puis de médecine à Nantes,

- Langues : anglais (parlé), allemand (notions), breton (compris)

### **Carrière**

- 1905-1912 : Entrée à la police et affecté à la voie publique

- 1913 (avril) : Première enquête puis muté à la Sureté (Brigade du commissaire Barodet) jusqu'en 1915.

Il entre au 36 quai des Orfèvres

- 1915-1940 : Maigret commissaire de la première brigade à la Sécurité puis commissaire divisionnaire

- 1931 : Connu du grand public suite au bal d'inauguration organisé par Georges Simenon pour la publication de ses enquêtes

- 1937 : refuse le poste de directeur de la Police Judiciaire

### **Signes particuliers**

- enfant de chœur

- fume la pipe et porte un chapeau

- est surnommé « le raccommodeur de destinée »

- sa devise : « Comprendre et ne pas juger » ou « Je ne sais rien du tout ! »

- plat préféré : la blanquette de veau

- restaurant préféré : la Brasserie Dauphine

Il continue d'exercer pendant sa retraite de manière officieuse.

**Date de décès** inconnue

## **9 - Simenon et le cinéma**

« Le procédé qui consiste dans un roman policier à garder l'énigme jusqu'à la dernière page, ne vaut rien au cinéma ! Le lecteur pense et suit son roman, il aime échafauder les hypothèses et deviner tout seul le dénouement : le public de cinéma, lui, se passionne pour son personnage, ne veut pas penser mais vivre ! L'énigme doit donc être résolue dès avant la fin, céder la place à un mouvement accéléré à la Douglas Fairbanks »

Georges Simenon à Robert Brissac, in Paris-midi, 1932

L'œuvre de Georges Simenon fut adaptée dès le début du cinéma parlant. Elle l'a toujours été, y compris aux Etats-Unis. Ainsi près de quarante-cinq films – Les Maigret compris – ont été réalisés depuis *La Nuit du carrefour* en 1932.

Les scénaristes expriment tous ce paradoxe : le texte de l'écrivain est très cinématographique, si l'on s'en tient aux descriptions et aux dialogues ; mais son adaptation est rendue difficile par la gestion du temps, l'atmosphère romanesque, l'intrigue si ténue. Ils sont unanimes

pour louer la profondeur et la complexité des personnages, lesquels sont le fruit de « la recherche de l'homme nu », plongé dans une situation telle que sa vie bascule.

Reconstitution d'une salle de cinéma, et en façade, des affiches originales des adaptations de Maigret au cinéma. Toutes les heures, le public pourra y prendre place, et apprécier la diffusion de *Tout ou presque sur Maigret*, un film d'Alain Ferrari, produit par Sombbrero and Co.



## 10 - Simenon en chiffres

« Il existe deux ou trois milliards d'hommes sur la terre. Ce chiffre est sans doute inexact, car je suis allergique aux statistiques et aux chiffres en général. »

Simenon, Lettre à ma mère, 1974

- Simenon est le 18<sup>e</sup> auteur le plus traduit dans le monde, en 55 langues.
- Le quatrième auteur francophone le plus traduit derrière Jules Verne, Perrault et Goscinny.
- Ses romans font référence à 1800 lieux et donnent vie à plus de 9000 personnages.
- Il écrivit 250 000 pages soit environ 6 kilomètres de feuilles mises bout à bout.
- Il vendit plus de 700 000 exemplaires soit 280 000 tonnes de papier.
- Il eut 33 habitations en 86 ans ce qui fait en moyenne un déménagement tous les 2 ou 3 ans.
- 500 articles de reportages autour du monde et près de 500 contes, nouvelles et romans.
- 24 acteurs de Maigret, 249 adaptations à l'écran et 332 heures de film ...

## 11 - La méthode Simenon

Cette section étudie pas à pas, à travers trois exemples - *Le Chat*, *L'Ainé des Ferchaux*, *Le Président* -, le déroulement de la « méthode » Simenon depuis l'enveloppe jaune qui lui servait à accumuler les notes jusqu'aux nombreuses éditions, ces dernières servant de base aux adaptations cinématographiques.

Parmi les documents présentés : la fameuse enveloppe jaune, manuscrits autographes, tapuscrits annotés, calendrier de la rédaction d'un roman, éditions originales, affiches, scénarii d'adaptation, extraits de l'adaptation cinématographique...

1) **Le Chat** est un ouvrage de fiction. L'histoire s'inspire du remariage malheureux de sa mère.

Il était une fois une femme Marguerite, qui épouse en secondes noces Emile, un homme simple. Âgés d'environ soixante-dix ans, ils n'ont rien en commun si ce n'est le regret de leur conjoint disparu. Leur animosité réciproque se change en haine lorsque le chat d'Emile, que Marguerite n'a jamais aimé, est retrouvé mort. Emile soupçonne sa femme et tue son perroquet, qu'elle fait empailler. Ils n'auront alors cesse de se faire mal, par billets interposés car ils ne s'adressent plus la parole. Mais lorsque Marguerite décède, Emile comprend qu'il n'est plus rien.

La rédaction du *Chat* dure six jours, du 29 septembre au 5 octobre 1966 à Epalinges (canton de Vaud, Suisse).

Quatre ans plus tard, le livre est porté à l'écran par Pierre Granier-Deferre. L'adaptation est réalisée conjointement avec Pascal Jardin pour les dialogues. Simone Signoret et Jean Gabin interprètent magistralement le couple.

Le livre a fait l'objet de neuf rééditions dont une en Amérique.

2) En 1943, presque un an après *Pedigree*, Georges Simenon rédige **L'Ainé des Ferchaux**. Il vit alors à Saint-Mesmin-le-Vieux, mais s'inspire de ses reportages en Amérique centrale.

L'histoire commence par le rappel d'un scandale qui a défrayé la chronique dans les années 1930 : deux frères avaient fait des détournements de fonds et assassinés trois indigènes.

L'Ainé est davantage mis en cause et réalise qu'il doit s'exiler, vingt-cinq ans après les faits, s'il veut garder sa liberté. Prenant une grande partie de sa fortune, il fuit avec son jeune secrétaire, Michel Maudet qui admire son patron. Après tout un périple, les deux hommes se retrouvent à Panama. L'Ainé des Ferchaux, de plus en plus diminué dépend maintenant de son secrétaire, lequel fréquente une entraîneuse qui l'introduit dans le monde de la pègre. Il y rencontre une riche américaine et décide de l'accompagner. Il tue puis vole son patron avant de donner son corps à un trafiquant de têtes indiennes. Michel Maudet entame alors une vie d'aventurier mondain.

Le livre publié en 1945 a fait l'objet de cinq rééditions dont deux anglophones.

Une adaptation cinématographique de Jean-Pierre Melville est sortie en France le 2 octobre 1963 avec Jean-Paul Belmondo comme acteur principal.

3) **Le Président** est l'histoire d'un homme qui, croyant avoir encore beaucoup de pouvoir, découvre qu'il n'en a plus. Ancien Président du conseil des ministres, Augustin s'est retiré de la politique après un cuisant échec. En vieil homme bougon, il rédige ses mémoires, entouré de sa secrétaire Milleran et de son chauffeur Emile. Le passé et le présent se mélangent. L'exercice du pouvoir lui manque. En écoutant les informations, il apprend que Philippe Chalamont, son ancien chef de cabinet –devenu député du 16<sup>e</sup> arrondissement et chef de groupe des indépendants de gauche - peut régler une grave crise gouvernemental. Mais Philippe Chalamont avait trahi la France par le passé en communiquant à son beau-père, grand financier, une dévaluation imminente du franc. Ayant un aveu écrit de sa part, Auguste veut empêcher Philippe d'accéder au pouvoir. Et le menace de dévoiler son forfait. Devenu influent, Philippe Chalamon s'en moque et accepte de former un nouveau gouvernement.

Rédigé en 7 jours en 1957, en Suisse, ce roman fait l'objet d'une prépublication dans La revue des deux mondes en 1958. Il est ensuite édité quatre fois en français, deux fois en allemand et deux fois en langue anglaise. Le 1<sup>er</sup> mars 1961, une adaptation cinématographique réalisée par Henri Verneuil sort sur les écrans. Jean Gabin en est l'acteur principal.



Boule en or



Bureau de Georges Simenon



Enveloppe jaune

## 12 - La réussite

Pour évoquer la réussite sociale de cet homme à l'origine modeste, sont présentés quelques objets symboliques en or et métaux précieux de son succès : un briquet en or, sa montre en or, une épingle de cravate, un étui à cigarettes...



Montre en or ayant appartenu à Georges Simenon

## 13 - La renommée mondiale

« J'avais l'ambition de réussir tout court, de réussir dans le roman. [...] Je n'ai jamais pensé à la gloire, mais j'ai espéré avoir des lecteurs, ce qui est tout à fait différent. Maintenant encore je suis heureux si ma gamme de lecteurs va des mêmes gens qui lisaient jadis les romans populaires jusqu'aux professeurs d'université. »

Georges Simenon, Entretien avec Roger Stéphane, 1963



Georges Simenon devant une infime partie de ses romans

Lorsque Georges Simenon signe de son patronyme, personne ne le connaît vraiment. Au mieux, il est un auteur de roman populaire de seconde zone. Devenu auteur de romans policiers, il est considéré par les critiques comme un «*écrivain à succès sans génie et sans style*».

Seul Gide, croisé dans les bureaux de Gallimard, voit en lui le grand écrivain en devenir. Il n'aura de cesse de le dire et de l'écrire. D'autres créateurs le reconnaissent comme l'un des leurs : Henry Miller, Maurice de Vlaminck, Jean Cocteau, Paul Morand, Jean Renoir, Charlie Chaplin, Federico Fellini...

Dans les années 1990, Georges Simenon est enfin reconnu par le microcosme littéraire. Dans une enceinte circulaire couverte de miroirs et meublée en son centre d'une mappemonde, sont affichées les photographies de quelques personnalités que Simenon a croisées.

L'exposition s'achève par une photographie de l'écrivain derrière la fenêtre de « la maison rose », avenue des figuiers à Lausanne, sa dernière demeure, alors qu'il s'est retiré, retrouvant le goût d'une vie simple en compagnie de Thérèse, sa dernière compagne.

Parmi les documents présentés, outre les photographies, des lettres manuscrites de Colette, Henry Miller, Cocteau, Fellini, André Gide...

# L'Exposition > Biographie de Georges Simenon

---

- 1903** (Vendredi 13 février) : Naissance de Georges Joseph Christian Simenon, à Liège.  
Par superstition, sa mère fait déclarer sa naissance le 12.
- 1919** : Georges Simenon abandonne ses études pour devenir journaliste à la « Gazette de Liège » où il signe sous le pseudonyme Maître Coq, une rubrique quotidienne de billets d'humeur : « Hors du Poulailler ».
- 1920** : Rencontre de Régine Renchon, artiste peintre, dite Tigy, qu'il épousera en 1923. Rédaction et édition de son premier roman *Au pont des arches*, « roman humoristique de moeurs liégeoise ».
- 1924** : Georges Simenon, à Paris depuis deux ans, édite *Le roman d'une dactylo*, le premier des 200 romans populaires, « romans sentimentaux, d'aventure ou de gare » qu'il publiera jusqu'en 1931. Le couple s'immerge dans le Paris des années folles et se lie d'amitié avec de nombreux artistes.
- 1930** : Naissance de Maigret aux Pays-Bas avec Pietr-le-Letton. C'est le premier ouvrage qu'il signe de son patronyme Georges Simenon. Le succès est rapidement au rendez-vous. Soixante-seize Maigret verront le jour jusqu'en 1972.
- 1932** : Georges Simenon commence ses grands reportages autour du monde. L'Afrique en 1932, l'Europe jusque la Turquie et l'URSS en 1933 et le tour du monde en 1934 et 1935. Ils lui inspireront également de nombreux romans psychologiques comme *Le coup de lune* (1933), *Le blanc à lunettes* (1937)...
- 1939** (19 avril) : Naissance de Marc Jean Chrétien Simenon, fils de Georges Simenon et Régine Renchon, dite Tigy.
- 1940** : Arrivée des Simenon en Vendée où ils resteront pendant toute la durée de la guerre. Georges Simenon y écrira *Pedigree*, roman autobiographique qui marque un tournant décisif dans son œuvre.
- 1945** : Les Simenon émigrent aux USA Ils y resteront jusqu'en 1955.
- 1949** (19 juillet) : Naissance de Jean Denis Chrétien Simenon, dit John, à Tucson dans l'Arizona, fils de Georges Simenon et de Denyse Ouimet. Simenon écrit Maigret chez le coroner. Il atteint son plus gros tirage en langue française avec 610 000 exemplaires.
- 1952** : Retour triomphale de Georges Simenon en Europe, avec une réception officielle au 36 quai des Orfèvres et un accueil par la ville de Liège. Il reçoit les prix du Quai des Orfèvres, est reçu à l'Académie royale de langue et littérature française et élu président des Writers of America.
- 1953** (23 février) : Naissance de Marie Georges Simenon, dite Marie-Jo, à Lakeville (Connecticut), de Georges et Denyse Simenon.
- 1955** : Arrivée de Georges Simenon en Suisse où il résidera jusqu'à sa mort.
- 1959** (26 mai) : Naissance à Lausanne de Pierre Nicolas Chrétien Simenon, fils de Georges et Denyse Simenon.
- 1970** : Décès d'Henriette Brüll, la mère de Georges Simenon, il lui écrira quatre ans plus tard *Lettre à ma mère*.
- 1972** : Georges Simenon écrit son dernier Maigret et commence un 213<sup>e</sup> roman, *Victor*, qu'il n'achèvera pas. A partir de 1973, à l'aide d'un petit magnétophone, il dictera des textes autobiographiques .
- 1978** (15 mai) : Suicide de sa fille Marie-Jo à Paris. A sa demande, ses cendres sont répandues par son père sous l'arbre où il aime à se reposer. Georges Simenon lui écrit des lettres réunies sous le titre *Livre de Marie-Jo*.
- 1982** : Georges Simenon se mut dans le silence après avoir rédigé pendant deux ans ses *Mémoires intimes*.
- 1989** (4 septembre) : Décès de Georges Simenon à l'âge de 86 ans, à Lausanne.

# L'Exposition > Animations autour de l'exposition

---

## **En marge de l'exposition, le programme d'animation propose :**

Un parcours multimédias dans l'exposition : s'ils le souhaitent, les visiteurs sont invités à mener une enquête policière et à glaner des indices à la manière de Maigret.

- > Spectacles théâtraux « Meurtre à l'Historial »  
les 21 octobre, 4 novembre, 6 et 8 janvier, 3 février
- > Journées d'animation « les années 30 »  
« Weekend Traction », le dimanche 19 février
- > Jeu d'enquête dans le grand hall du musée
- > Parcours adulte
- > Parcours enfant

Dans l'auditorium de 130 places, inauguré pour cette occasion :

- > Quatre soirées « ciné » avec projection de films tirés des romans de Simenon :  
le Chat (28 octobre), le Train (2 décembre), les Fantômes du chapelier (13 janvier), Maigret tend un piège (27 janvier).
- Quatre conférences gratuites pour mieux connaître et comprendre l'oeuvre de Simenon :

Le 14 octobre à 20h30 : Claude Gateur (Spécialiste de Simenon au Cinéma) et Sylvette Beaudrot (Script-girl sur le tournage de *Le Chat* en 1970, « l'adaptation cinématographique des romans de Simenon ; synthèse et témoignages »).

Le 23 octobre à 15h : Jacques Berlioz Curlet (Ancien commissaire de police et auteur de romans policiers) ; « l'histoire de la police française ».

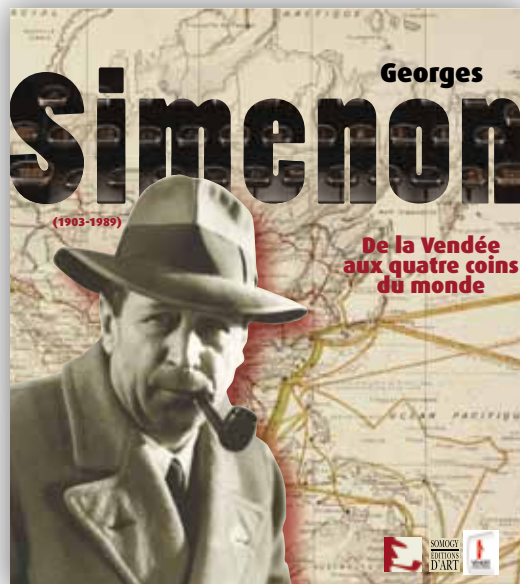
Le 14 ou 18 novembre : Benoît Denis, (Directeur du Centre d'Études Georges Simenon de l'Université de Liège) ; « l'œuvre de Simenon ».

Le 26 février 2012 : John Simenon, (CEO et directeur de Georges Simenon Limited).

**RESERVATIONS** : au 02 51 47 61 61 ou [historial@vendee.fr](mailto:historial@vendee.fr)

# L'Exposition > Le catalogue de l'exposition

---



## L'ouvrage

"*Simenon est un romancier de génie et le plus vraiment romancier que nous ayons dans notre littérature d'aujourd'hui*" écrit à propos de Georges Simenon André Gide qui était fasciné par la créativité de l'écrivain. D'une fécondité hors-normes, avec près de 300 romans, nouvelles, autobiographies, articles et reportages auxquels s'ajoute autant de parutions publiées sous divers pseudonymes, le nombre de tirages des écrits de Georges Simenon le place au rang de dix-huitième auteur mondial. Belge de naissance, bourlingueur, personnage aux multiples facettes, Simenon a passé le plus clair de son existence à l'étranger, dont une partie significative en France. A ses aventures alliées à une imagination débordante, Simenon devait l'inspiration. Le décor de la plus célèbre de ses fictions est planté en France : qui de nous n'a pas suivi haletant les enquêtes du commissaire Maigret ? Cet ouvrage, véritable enquête policière, nous fait suivre à la trace le périple mondial d'un écrivain mythique. De son enfance à Liège, à sa consécration mondiale, qui était vraiment cet écrivain à l'énergie créatrice hors normes ?

## Les auteurs

Ouvrage regroupant des spécialistes internationaux de Simenon tels que : Michel Lemoine, grand spécialiste de Georges Simenon, auteur de *Simenon, écrire l'homme*, chez Gallimard ; Jean-Baptiste Baronian, écrivain et spécialiste des littératures policières et fantastiques ; Benoît Denis, Conservateur et Directeur du Fonds Simenon de l'Université de Liège ; John Simenon, fils de Georges Simenon.

## Sommaire

- 9. Préface, Bruno Retailleau, président du Conseil général
- 10. Introduction, Christophe Vital
  
- 14. L'homme Simenon
  - 16. Les années d'imprégnation, Michel Lemoine
  - 24. Les années d'apprentissage, Jean-Baptiste Baronian
  - 34. Les années charnières : Simenon en Vendée, Luc Siret
  - 44. Les années de maturité, Paul Mercier
  - 54. Simenon intime. Entretien avec John Simenon
  - 56. Le romancier et la peinture, Christophe Vital

66. Simenon écrivain  
68. Le rituel d'écriture de Georges Simenon, Laurent Demoulin  
78. L'artisanat des lettres, Jean-Paul Ferrand  
86. Le tournant : la période vendéenne, Benoît Denis  
98. L'univers Simenon, Jacques Dubois  
108. Simenon et la littérature de son temps, Bernard Alavoine
116. Le cas Maigret  
118. Les enquêtes de Maigret, Dominique Meyer-Bolzinger  
126. Maigret : le double de Simenon, Bernard Alavoine  
134. Maigret en Vendée, Anne Cousseau  
144. Les incarnations de Maigret, Claude Gauteur
152. La géographie simenonienne  
154. Liège et la Belgique, Michel Lemoine  
160. Simenon, citoyen du monde. Des voyages virtuels aux grands reportages, Benoît Denis  
176. La Vendée observée et la Vendée remémorée, Christophe Vital  
186. Simenon, la France et Paris, Paul Mercier
194. Simenon et le cinéma  
196. Simenon au cinéma, Claude Gauteur  
206. Interview de Santa Maria  
208. Interview de Sylvette Baudrot  
210. Interview. Regards croisés sur Simenon  
212. Simenon, homme de l'image, Danielle Bajomée
226. L'héritage simenonien  
228. Être simenonien, Michel Schepens  
234. Étudier Simenon en classe de français ? Pr. Jean-Louis Dumortier  
240. Simenon mondial, Rainier Grutman  
246. Interview de Didier Gallot
248. Catalogue des objets exposés
275. Bibliographie

**Prix de vente : 35 euros**

**Format : 24,6 x 28 cm**

**Nombre de pages : 280**

**Illustrations : plus de 500**

**ISBN : 978 27572 0468 9**

**Relations avec la presse :**

Isabelle Pepin

[l.pepin@somogy.fr](mailto:l.pepin@somogy.fr)

Tél. 01 48 05 81 82

# L'historial de la Vendée

---

**Créé par le Conseil général de Vendée, ce musée de France ouvert depuis 2006 est un musée de société qui a pour vocation d'évoquer l'histoire de la Vendée, son territoire et les populations qui s'y sont succédé depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.**

## **Un lieu d'ancrage du patrimoine vendéen**

L'Historial de la Vendée représente un défi dans un département où, le fait urbain n'étant pas dominant, les traditions artistiques et les collectionneurs sont rares. Depuis sa création, l'Historial a inversé cette tendance, suscité les dons et enrayer l'hémorragie du patrimoine vendéen. La ruralité, caractéristique de ce territoire, légitimait l'implantation d'une construction hors du milieu urbain. L'emplacement choisi, à Lucs-sur-Boulogne, est investi d'une vraie force symbolique : jouxtant le Mémorial, il s'élève sur les lieux même du massacre des vendéens par les Colonnes infernales, pendant la Terreur.

## **Un musée qui se transforme au fil du temps**

L'Historial de la Vendée a d'abord été pensé comme une structure évolutive. Rien n'y est définitif, ni les collections qui s'enrichissent constamment, ni les espaces qui ont toutes capacités à se moduler. C'est un musée fait davantage pour se transformer au fil du temps que pour « conserver ». De l'extérieur, le visiteur découvre en arrivant une frise chronologique retraçant l'histoire de la Vendée. A l'intérieur, de larges baies vitrées ouvrent sur la Boulogne qui suit son cours, comme une métaphore du temps qui passe.

## **Un bâtiment moderne intégré au bocage**

Dans l'espace qui l'environne, l'Historial est tout aussi mobile. Car le bâtiment est un caméléon qui change de couleurs avec les saisons. Logé dans un relief légèrement vallonné, il se confond avec le bocage grâce à sa toiture végétale plantée de graminées et d'herbes folles (que l'on fauche mais ne tond jamais). Contrairement à beaucoup d'institutions muséales, il ne s'agit pas d'une réhabilitation patrimoniale mais d'un bâtiment contemporain, très fonctionnel, de 8000 m<sup>2</sup> et 13 mètres de haut. Il est l'œuvre d'une jeune agence parisienne, Plan 01.

## **Sept boîtes où s'immerger**

L'intérieur du musée a été conçu comme une boîte vide dotée d'espaces scéniques, de grilles techniques et de passerelles. Les espaces d'exposition tiennent du studio de cinéma et de l'univers scénique du théâtre. La dimension spectaculaire de la muséographie est affirmée. Chaque période historique est installée dans une boîte, sept en tout, accessibles depuis le grand hall. Ce dernier est un espace de liberté où le spectateur peut aller et venir sans se sentir pris dans un parcours obligé. L'entrée du musée, qui comprend une cafétéria et une librairie est une « zone franche » où tout un chacun, pêcheur, promeneur ou visiteur peut entrer gratuitement.

## **Une muséographie à géométrie variable**

Fidèle à sa vocation évolutive, l'Historial propose des expositions exclusivement temporaires, mais avec des modalités différentes :

Les expositions de longue durée, pouvant courir sur 8 à 10 ans, sont réservées à l'histoire de la Vendée.

Les expositions de moyenne durée, 4 ans environ, ont lieu au musée des enfants et développent un environnement tactile et interactif autour de thème comme l'alimentation ou les animaux de la ferme...

Les expositions de courte durée, autour de 4 mois, disposent d'un espace de 500 m<sup>2</sup> et témoignent du plus grand éclectisme. Les thèmes choisis appartiennent à des domaines très variés, l'archéologie, les arts décoratifs, la littérature, la peinture, l'ethnologie..., et proposent une muséographie originale, de nature à instruire et émerveiller tous les publics.



Historial de la Vendée.  
Les Lucs-sur-Boulogne (85)  
Musée de France

# Les visuels disponibles pour la presse

---

**Tous les visuels figurant dans ce dossier de presse sont utilisables exclusivement dans le cadre d'un article sur l'exposition *Georges Simenon, de la Vendée aux quatre coins du monde* à l'Historial de la Vendée.**  
**Ils doivent toujours être accompagnés de leurs légendes et crédits.**

## **Visuel associé à la partie «Introduction» page 5**

Georges Simenon devant le 36, quai des Orfèvres en 1951  
Coll. John Simenon,  
© Paul Buisson

## **Visuel associé à la partie «Vie parisienne» page 6**

Georges Simenon derrière son bar installé dans son appartement, 21 place des Vosges  
Collection John Simenon

## **Visuel associé à la partie «Voyages» page 6**

Carte d'envoyé spécial pour Paris-Soir  
Collection Fonds Simenon, Liège  
© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

## **Visuels associés à la partie «Vendée» page 7**

Georges Simenon et son fils Marc au château de Terre Neuve à Fonteny-le-Comte (85) en 1941  
Collection John Simenon

Manuscrit de Pedigree de Marc Simenon  
Collection John Simenon

Georges et Marc devant le château de Terre Neuve à Fontenay le Comte (85)  
Collection Georges Simenon

## **Visuel associé à la partie «Etats-Unis» page 7**

Georges Simenon aux Etats-Unis  
Collection. John Simenon

## **Visuels associés à la partie «Écrivain» page 8**

Georges Simenon devant sa machine à écrire à Saint Mesmin (85) en 1943

Quelques unes des nombreuses pipes en bruyère de Georges Simenon  
Collection Fonds Simenon, Liège  
© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

### **Visuel associé à la partie «Intime» page 8**

Georges Simenon à la fenêtre de « la maison rose », avenue des figuiers à Lausanne

### **Visuel associé à la partie «Maigret» page 8**

Réduction de la statue de Maigret inaugurée le 3 septembre 1966 à Delfzijl en Hollande

Collection Particulière

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

### **Visuel associé à la partie «Cinéma» page 9**

Georges Simenon lors d'une interview dans sa maison d'Epalinges, canton de Vaud en Suisse

Collection John Simenon

### **Visuels associés à la partie «Méthode» page 11**

Boule en or, objet fétiche participant au rituel d'écriture de Georges Simenon

Collection Fonds Simenon, Liège

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

Bureau de Georges Simenon

Collection Fonds Simenon, Liège

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

Enveloppe jaune sur laquelle Georges Simenon préparait l'écriture de ses romans. Ce document comportait toutes les indications utiles à l'élaboration d'une intrigue cohérente : plans, noms et prénoms, âges, objets particulier.

Collection Fonds Simenon, Liège

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

### **Visuel associé à la partie «Réussite» page 11**

Montre en or ayant appartenu à Georges Simenon

Collection Particulière

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

### **Visuel associé à la partie «Renommée» page 11**

Georges Simenon devant une infime partie de ses romans.

Collection John Simenon

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

### **Visuels page 16**

Historial de la Vendée, Les Luc-sur-Boulogne (85)

Musée de France

© Patrick Durandet / Conseil général de la Vendée / Conservation des musées

# Les informations pratiques

## Le commissariat

Christophe Vital, *conservateur en chef du patrimoine, conservateur des musées de la Vendée*  
assisté de Luc Siret, *assistant de conservation du patrimoine et des bibliothèques*

John Simenon, *conseiller scientifique, CEO et directeur de Georges Simenon Limited*  
Benoît Denis, *conseiller scientifique, directeur du Centre d'études Georges Simenon à Liège*

## Fiche technique de l'exposition

**Titre** : Georges Simenon, de la Vendée aux quatre coins du monde

**Dates** : du 30 septembre 2011 au 26 février 2012

**Scénographie** : Christophe Vital

**Lieu** : Historial de la Vendée  
85170 Les-Lucs-sur-Boulogne

### Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.  
Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

### Tarifs

Adultes : 8 euros  
18/25 ans / Carte d'invalidité/sans emploi : 5 euros  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Pass-Vendée : 25 euros  
Le billet d'entrée est valable toute la journée.

**Téléphone** : 02 51 47 61 61

**Site Internet** : [www.historial.vendee.fr](http://www.historial.vendee.fr)

## Pour venir à l'Historial de la Vendée



### En provenance de Nantes

#### 50 km

- Prendre l'A83 en direction de la Roche-sur-Yon
- Sortie 4 La Roche-sur-Yon – Les Sables d'Olonne – Montaigu
- Après le péage, prendre la 2x2 voies en direction de la Roche-sur-Yon (D763)
- Sortie l'Herbergement (D7), direction Saint-Sulpice le Verdon – Les Lucs-sur-Boulogne
- Suivre Historial et Mémorial de la Vendée

### En provenance de la Roche-sur-Yon

#### 22 km

- Prendre la D763 Direction Nantes
- Sortie Les Lucs-sur-Boulogne (D937)
- Suivre Historial et Mémorial de la Vendée